

## Prédication Montrouge 3 Septembre 2023 Ne vous conformez pas...

Pasteure Laurence Berlot

Jérémie 20/7-9

Matthieu 16/ 21-23

Romains 12/ 1-5

Nous voici au début d'une nouvelle année scolaire. Les vacances ont été une parenthèse salubre pour beaucoup, et je pense aussi à ceux ou celles qui sont restés ici pendant l'été.

Nous recommençons notre rythme. Nos enfants retournent à l'école, au collège, au lycée. Les jeunes font des études. Et beaucoup d'entre nous reprennent leur travail.

Nous prenons peut-être quelques résolutions en ce début d'année, pour essayer de faire mieux que l'an dernier, arriver moins fatigués, réussir à équilibrer davantage la vie personnelle, familiale, professionnelle, les loisirs, la vie d'Eglise.

Je vous propose de prendre cette phrase de l'apôtre Paul pour guider notre début d'année : *Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu, bonne, agréable, parfaite* »

« *Ne vous conformez pas au monde présent* » : arrêtons-nous d'abord sur cette phrase. Pendant les vacances, nous nous sommes peut-être retirés de notre monde habituel. Peut-être sommes-nous allés profiter de la nature, ou découvrir de nouveaux horizons. Et nous revenons dans notre environnement habituel.

En grec, le monde c'est le mot « *aïon* » qui est utilisé par l'apôtre. Il signifie notre ère, notre temps humain et non pas notre monde géographique. C'est un mot différent de celui utilisé par l'évangile de Jean, en grec « *kosmos* », quand Jésus dit : « *je ne suis pas du monde* ».

Nous retrouvons « *aïon* » dans la parabole de la graine qui est étouffée par les « *soucis du monde* », ou dans l'histoire racontée par Jésus qui dit que « *ceux qui appartiennent à ce monde prennent femme ou mari* ».

Le mot « *aïon* » est aussi utilisé pour parler du « monde à venir », c'est-à-dire une autre dimension qui est promise après la mort, dans la vie éternelle. C'est un autre temps.

La bible Bayard traduit notre texte de la façon suivante : « *ne vous conformez pas à l'air du temps* ».

Le monde présent, l'air du temps est quelque chose qui change selon les époques. Les modes, les pressions sociales ne sont pas les mêmes. L'apôtre Paul a compris que l'Évangile encourage à rester vigilant pour ne pas se conformer à ces modes ou pressions sociales.

Mais, plus précisément, à quoi ne pas se conformer ?

A ce qui nous sépare de Dieu. A ce qui ne nous permet pas de vivre en vérité. A ce qui n'est pas cohérent avec le commandement d'amour de Dieu. Nous aimerions bien séparer notre vie du dimanche de notre vie de tous les jours.

Mais ce n'est pas ça l'évangile. Il y a une exigence de notre intelligence pour appliquer l'évangile à toutes les dimensions de notre vie.

« *Ne vous conformez pas au monde présent* »

De tout temps, les puissants ont imposé leurs lois, leurs décisions, en augmentant les injustices. Aujourd'hui, où sont les injustices ?

L'air du temps nous incite par exemple à rejeter les étrangers, à refuser que des personnes qui fuient leur pays cherche refuge dans nos pays riches. Tout est fait pour les décourager et les renvoyer dans leur pays, même après des années de vie ici.

Aujourd'hui, on est entraîné à se plaindre, sans voir que le confort de nos pays occidentaux est un des meilleurs du monde.

On nous pousse à consommer toujours plus. L'argent est roi et les entreprises cherchent à faire toujours plus de profit, au détriment de notre santé, au prix de populations exploitées.

On nous fait comprendre que la foi et la religion sont du domaine privé et qu'on ne veut voir aucun signe qui rappellerait la religion dans le domaine public. On veut ainsi que les citoyens deviennent lisses, sans différences ni aspérités.

Le mot conforme a donné conformisme. Pour mieux s'intégrer, pour être comme tout le monde, c'est plus confortable. La foi chrétienne nous demande pourtant de prendre du recul et d'exercer notre esprit critique.

Cette injonction à ne pas se conformer au monde présent, peut aussi être interprétée de façon extrême. Par exemple, certaines Eglises expliquent que le monde d'aujourd'hui est mauvais, notamment dans le domaine de l'éthique. Je pense à l'avortement, aux questions de genre, à l'homosexualité...

Cette manière de faire ne respecte pas le commandement d'amour. C'est une justification pour exclure des personnes de leur communauté, car elles ne sont pas conformes à ce que dit la théorie. On fait pression sur elles afin qu'elles se conforment à leur point de vue, et changent.

A partir du moment où je regarde l'autre à partir d'une théorie ou d'une idéologie, je ne peut que me tromper. A partir du moment où je juge l'autre sans le rencontrer et sans l'écouter, je n'applique pas le commandement d'amour. Quelle que soit la vie de l'autre, la rencontre est la base de tout discernement, un lieu où l'on peut se parler de cœur à cœur.

La rencontre est la base du ministère de Jésus. Il a même changé d'avis dans la rencontre avec la femme syrophénicienne, lui qui pensait ne venir que pour les juifs et pas pour les étrangers, les non-juifs.

Jésus ne nous donne pas une liste d'actions morales à appliquer, il nous donne une responsabilité de discernement. C'est ce que l'apôtre Paul nous invite à faire.

*Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence.*

Le passif nous fait comprendre que nous recevons cette transformation de Dieu. C'est lui qui nous transforme. C'est lui qui nous donne l'intelligence pour ne pas nous conformer aux injonctions du monde d'aujourd'hui, mais d'y résister.

On pourrait presque traduire : « *laissez-vous transformer* »

Le renouvellement est celui de l'homme intérieur, c'est-à-dire de notre être intérieur, de notre conscience.

Il est difficile de se changer soi-même car la conformité de notre être commence à notre éducation. L'enfant désire être conforme à ce qu'attendent les parents. Et toute notre vie, nous cherchons à être conforme au groupe auquel nous voulons appartenir.

C'est à chacun de nous de discerner ce qu'il veut garder, ou pas, pour respecter ce qu'il est en profondeur, en vérité.

Le commandement d'amour reste la mesure de toute chose. Pour nous-même et pour le prochain. Dans les 11 chapitres précédents, l'apôtre Paul a expliqué comment le Christ, mort et ressuscité, est le signe de notre salut. Comment cet amour incroyable de Dieu a été manifesté par cet événement dramatique de la croix et extraordinaire de la résurrection.

Un événement tout à fait hors de ce qu'on imagine comme « bon ». « *Tes vues ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes* » dit Jésus à Pierre. Pierre ne pouvait pas imaginer que la mort de Jésus faisait partie de la volonté de Dieu.

Je remarque aussi une question sur la traduction dans la fin de ce verset :

*Soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu...*

Là, on a deux options possibles. La première qui est choisie la plupart du temps : « *discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui est agréable, ce qui est parfait* ». Dans ce cas, la volonté de Dieu produit de l'agréable, du bon, du parfait.

Dans l'autre option, on peut traduire : *discerner quelle est la volonté de Dieu, bonne, agréable, parfaite* ». Dans ce cas, les trois adjectifs s'appliquent à la volonté de Dieu. C'est cette volonté qui est agréable, bonne et parfaite. Mais ce n'est pas à moi de juger ce que produit cette volonté. Elle est souvent déconcertante, et surprenante.

Pierre n'a pas pu comprendre – mais qui pourrait comprendre ? - que la volonté de Dieu qui a laissé Jésus mourir sur la croix était bonne.

Ce n'est que dans le discernement que je peux entendre cette volonté.

Quand j'ai discerné pour moi qu'il fallait que je reprenne les études de théologie pour devenir pasteure, ce n'était pas forcément quelque chose d'agréable pour mon mari ou mes enfants. Le déracinement que cela impliquait n'a pas été facile à vivre. Pourtant, cette volonté s'est imposée à moi dans le plus profond de mon être. Et Dieu nous a donné ensuite les moyens de la vivre.

Nous prions dans le Notre Père « *Que ta volonté soit faite* ». Dieu n'a que nous pour que sa volonté advienne sur la terre. Notre tâche est de la rechercher tous les jours, dans les multiples choix que nous devons faire.

*Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu, bonne, agréable, parfaite.*

Je souhaite à tous et toutes un bon début d'année scolaire. Que nous marchions jour après jour avec notre Seigneur, pour qu'il renouvelle notre intelligence et nous remplisse de son amour.

Amen